

## **Cinéma, festivals et retombées culturelles: le cas du Festival international du film de Locarno**

*Authors' preprint. Accepted for publication in Kino CH / Cinéma CH. Rezeption, Ästhetik, Geschichte. Réception, esthétique, histoire on June 2008. Please consult book edition when citing.*

*Suggested citation (awaiting edition number and page numbers):*

*Candeloro JP, Cucco M. (2008) Cinéma, festivals et retombées culturelles: le cas du Festival international du film de Locarno. In Boilatt A., Brunner P., Flückiger B. (eds.), Kino CH / Cinéma CH. Rezeption, Ästhetik, Geschichte. Réception, esthétique, histoire. Marburg: Schüren, pp. 41-52.*

Dr. Jean-Pierre Candeloro  
Università della Svizzera italiana

Marco Cucco  
Università della Svizzera italiana

### **La double nature des festivals de cinéma**

Lorsqu'on se penche sur la question des festivals de cinéma, on constate que leur nombre, déjà important, ne cesse d'augmenter chaque année. En effet, on compte en Amérique du Nord (États-Unis et Canada) environ 800 festivals, et un millier en Europe, dont 800 au sein de l'Union Européenne (Jäckel 2004: 98, Marich 2005: 238). Cette présence marquée est due aux différentes fonctions qu'exercent les festivals dans le secteur du cinéma, aussi bien du point de vue artistique que du point de vue commercial. Les festivals naissent, avant tout, en tant qu'événements à caractère culturel destinés à célébrer le cinéma à travers la présentation de certains de ses produits, dont un grand nombre échappe, généralement, aux grands circuits de distribution qui contrôlent la programmation des salles. Ainsi les œuvres présentées témoignent-elles souvent d'un esprit d'innovation qui ne correspond pas toujours pleinement aux goûts du grand public et aux tendances dominantes du secteur. Les films sont souvent projetés dans des environnements particuliers (le Lido de Venise, la Croisette à Cannes, la Piazza Grande à Locarno), lieux fréquentés par des cinéphiles et des professionnels de la branche qui deviennent, pendant quelques jours, des espaces privilégiés pour développer une réflexion ou échanger des opinions.

Outre leur dimension festive, ces manifestations se caractérisent également par leur rôle stratégique au sein de l'industrie cinématographique. En effet, elles font office de vitrine (locale, nationale ou internationale), le distributeur pouvant décider de s'en servir pour contribuer à la promotion de son film. Généralement, les festivals jouissent d'une certaine attention de la part des médias, qui peuvent assurer une publicité gratuite au film projeté. Par ailleurs, un festival favorise souvent le «bouche à oreille», un facteur qui est souvent d'une importance vitale pour les performances financières d'un film. Les festivals sont par ailleurs toujours fréquentés par des critiques et des personnalités provenant de divers horizons qui exercent le rôle d'*opinion leaders* en émettant des jugements positifs qui peuvent être utilisés comme rampe de lancement pour la sortie des films, en salles ou par d'autres canaux de distribution. Enfin, les festivals peuvent constituer des occasions privilégiées pour l'achat et la vente de droits de distribution cinématographique et télévisuelle, par le biais de rencontres parfois informelles ou d'espaces spécialement réservés en vue de ce genre de négociations.

La célébration du septième art et les trois fonctions décrites ci-dessus (promotion, communication et commerce) déterminent la nature du produit le plus adapté à la participation à un festival. En

d'autres termes, la plupart du temps, ce sont des films indépendants qui participent à ce genre d'événement, car ils ont souvent plus de mal à trouver un distributeur et ne disposent pas des ressources financières nécessaires pour une campagne promotionnelle adéquate. En principe, ce type de films font preuve d'une plus grande liberté artistique et d'expression, car ils sont moins conditionnés par des exigences de nature commerciale.

Il faut ajouter à ce double rôle (culturel et économique) toute une série d'activités et d'initiatives de nature tertiaire et touristique liées aux festivals qui génèrent des retombées économiques positives pour la région qui accueille l'événement. Le festival peut donc être décrit comme un événement doté d'une double nature et, par conséquent, d'un double impact. Il s'agit, d'une part, d'une forme de célébration du cinéma et de ses produits qui permet au spectateur de découvrir des films souvent inconnus (ou du moins rarement projetés), le familiarisant ainsi avec des expériences nouvelles et contribuant au développement de son sens critique. Il convient de parler, dans ce cas, d'un *impact culturel* du festival. D'autre part, le festival produit également un *impact économique* en jouant divers rôles au sein de l'industrie cinématographique et en lien avec les activités touristiques et commerciales de la région. Dans le présent article, nous nous concentrerons sur le premier de ces deux aspects.

### **L'impact culturel du Festival international du film de Locarno**

En 2005, l'Institut des Médias et du Journalisme de la Faculté de Sciences de la Communication de l'Université de la Suisse italienne a présenté les résultats d'une étude destinée à évaluer l'impact culturel de la manifestation de Locarno<sup>1</sup>, qui compte parmi les événements cinématographiques les plus prestigieux au niveau national et figure parmi les festivals de cinéma les plus importants d'Europe. Cette étude a voulu identifier, en partant de l'expérience et de l'opinion de différentes catégories de personnes et de la couverture médiatique, les principaux aspects qui caractérisent le Festival du film de Locarno sur le plan culturel, à savoir:

- la position qu'il occupe dans le contexte suisse et international;
- les principales composantes de la manifestation;
- les différentes formes de consommation culturelle liées au Festival et leurs retombées sur la consommation de produits culturels en général ;
- les points forts et les aspects plus problématiques du Festival.

A cet effet, nous avons pris en considération trois sources d'information distinctes et complémentaires que nous avons analysées selon des méthodes basées sur des techniques d'entretien de type ethnographique, motivationnel et d'analyse de contenu des médias. Il s'agit des éléments suivants:

- le vécu d'un échantillon significatif d'habitues du Festival<sup>2</sup>. L'analyse qualitative des arguments de nature sociale développés sur le Festival a permis de synthétiser et d'interpréter les données collectées au cours de trente entretiens approfondis menés pendant l'édition 2003 du Festival du film de Locarno et lors des entretiens téléphoniques effectués auprès du même échantillon de participants six mois plus tard;
- l'avis d'un échantillon significatif de «témoins privilégiés». La méthode adoptée pendant la deuxième phase était de type qualitatif et comportait un ensemble de soixante interviews approfondies. Les personnes interviewées ont été sélectionnées dans les catégories suivantes: professionnels du secteur audiovisuel, opérateurs culturels, représentants du monde académique, fonctionnaires responsables des activités culturelles publiques;

---

<sup>1</sup> L'étude «L'impatto culturale del Festival internazionale del film Locarno» a été commandée par le Département de l'Éducation, de la culture et des sports (DECS) du Canton du Tessin et par le Festival du film de Locarno. Elle a été réalisée sous la direction des professeurs Francesco Casetti et Giuseppe Richeri.

<sup>2</sup> Échantillon composé d'un tiers de personnes d'âge égal ou inférieur à 35 ans, d'un tiers de personnes d'âge compris entre 35 et 60 ans et d'un tiers de personnes d'âge égal ou supérieur à 60 ans.

- la description de la manifestation présentée par la presse, la radio et la télévision. Le discours des médias sur le Festival a été reconstitué à travers l'analyse thématique d'un échantillon représentatif d'articles de journaux (ou de magazines) et d'émissions de radio/télévision. Sur la base de cette analyse, nous avons voulu réaliser une « cartographie » des différentes représentations du Festival diffusées par les médias en effectuant une estimation quantitative et en évaluant l'efficacité et la pertinence de leur message, ainsi que sa capacité à restituer la richesse des multiples facettes de la manifestation.

Pour chacune de ces sources, nous avons identifié les opinions, les attitudes et les comportements susceptibles d'indiquer ce que les participants connaissent de la manifestation, l'image qu'ils s'en font et l'appréciation qu'ils en donnent en termes de qualité, d'efficacité et de pertinence. En outre, ils ont évalué son apport en termes de culture cinématographique et d'encouragement à fréquenter les salles. Notre analyse a tenu compte, tant pour les habitués que pour les témoins privilégiés ainsi que pour la presse écrite, la radio et la télévision, des trois grandes zones géographiques et linguistiques nationales, à savoir la Suisse italienne, la Suisse romande et la Suisse alémanique. Nous rappelons que, depuis l'époque où l'étude a été réalisée, des changements sont intervenus au sein de la direction artistique du Festival qui ont inévitablement entraîné la transformation de certains traits distinctifs de la manifestation et de leur perception par les trois types de source examinés<sup>3</sup>.

### **Les opinions des habitués du Festival**

Les personnes qui ont participé au Festival offrent dans leurs témoignages une image riche de leur expérience de la manifestation qui nous apparaît structurée autour de quatre thèmes. Le caractère participatif de cette expérience est la caractéristique principale qui se dégage des entretiens. Il résulte avant tout d'un sentiment de proximité, de l'impression de participer en personne à l'événement et de pouvoir interagir concrètement avec les protagonistes. La possibilité de contacts et d'échanges, également facilités par les dimensions réduites de la manifestation, est l'une des caractéristiques essentielles du Festival de Locarno. Elle doit être protégée et préservée, surtout face à la volonté d'élargir le Festival pour l'aligner sur les autres festivals européens. La perception d'un certain caractère démocratique de l'événement valorise encore davantage le Festival en tant qu'opportunité offerte aux artistes et aux œuvres qui ne sont pas étroitement conformes aux critères fixés par la production et la distribution grand public. Le Festival est donc vécu, plus précisément, comme un moyen de montrer que la culture n'est pas l'apanage exclusif de certaines classes sociales, et d'assurer une diffusion plus «transversale» de cette culture.

Le deuxième noyau de valeurs associées au Festival tourne autour de la notion de multiculturalisme. Toutes les personnes interviewées reconnaissent unanimement que le Festival de Locarno est particulièrement sensible à des œuvres cinématographiques qui sont l'expression d'autres cultures. Il s'agit d'une spécificité qui est présente dans les «gènes» mêmes de cette manifestation et qui, selon certains habitants de la Suisse alémanique, dépendrait en partie de la situation géographique de Locarno, carrefour naturel, lieu de rencontre de peuples, de traditions et de cultures hétérogènes. Ce caractère multiculturel est également interprété plus spécifiquement comme une ouverture et une certaine tolérance vis-à-vis d'œuvres nouvelles aussi bien du point de vue formel que du point de vue des contenus. La caractéristique première du Festival est constituée, selon les participants les plus jeunes (de moins de 30 ans, provenant des trois zones linguistiques), par une sélection de films qui, tout en recherchant des formes expressives alternatives, restent relativement accessibles. Les œuvres présentées par le Festival savent surprendre, bouleverser, susciter des émotions et le débat -

---

<sup>3</sup> Frédéric Maire a remplacé en 2006 Irene Bignardi à la direction artistique du Festival de Locarno.

avant tout par la «rupture» avec certains modèles et lieux communs cinématographiques - sans toutefois devenir hermétiques.

Le troisième ensemble de valeurs liées au Festival a trait à son caractère *international*. Cet aspect a été particulièrement évoqué par les personnes interviewées provenant de la Suisse alémanique et romande. Le Festival veut être avant tout une précieuse vitrine pour le pays, aussi bien du point de vue culturel (en balayant beaucoup de lieux communs qui banalisent l'image de la Suisse sur le plan international) que du point de vue économique (en fournissant une représentation plus fidèle et plus gratifiante de la Suisse, en mettant en valeur ses ressources humaines et culturelles et en la rendant plus attractive en termes de politique d'investissements et de partenariats). L'identité du Festival est également associée à l'image d'une tour de Babel linguistique et d'un carrefour, soit à un lieu concret de rencontre avec d'autres pays et d'autres traditions (ce dernier aspect est plus particulièrement présent dans les entretiens réalisés auprès des jeunes de moins de 30 ans).

Pour finir, le Festival de Locarno se présente comme une manifestation capable de changer et de se renouveler, sans toutefois rompre avec son propre passé (son identité, sa spécificité par rapport à d'autres festivals internationaux) et avec celui du pays qui l'accueille (la culture, l'histoire suisse, ses valeurs et ses caractéristiques propres). La sensibilité et la capacité d'être «en prise» avec le présent, d'en saisir les réalités les moins visibles, non diffusées par les médias: telle est la principale fonction évoquée par toutes les personnes interviewées. Cette particularité du Festival est par ailleurs renforcée par sa tradition et par son profond enracinement dans le tissu axiologique et culturel de la Suisse.

La relation que les participants entretiennent avec le Festival est avant tout une relation solide, caractérisée par leur fidélité vis-à-vis de la manifestation. Pour l'ensemble de l'échantillon choisi, elle s'explique par la confiance dans la qualité des œuvres proposées. La socialisation représente une condition indispensable et un élément très attractif, surtout pour les plus jeunes (moins de 30 ans). Pour les participants plus âgés, en revanche, cette composante est essentiellement représentée par la possibilité de traduire a posteriori le vécu, les émotions et les connaissances acquises dans la vie de tous les jours. Les participants sont liés au Festival par une entente qui repose avant tout sur une nouvelle notion de culture, plus concrète, dans laquelle l'acquisition de connaissances et de compétences est associée à un engagement, à un projet, aussi bien sur le plan de la consommation culturelle (la diversification des choix en matière de média, une consommation plus responsable et plus stratégique) que sur celui de l'intervention sociale (la confrontation, le partage, le transfert des connaissances). Grâce au Festival de Locarno, il semble que les spectateurs développent les capacités suivantes:

- un regard plus attentif, plus curieux, plus ouvert aux propositions cinématographiques;
- une plus grande sensibilité à la diversité des formes artistiques;
- une attitude critique et active face aux médias et les contenus qu'ils véhiculent;
- une plus grande conscience et un regard plus lucide vis-à-vis des problèmes politiques et sociaux inhérents à leur réalité personnelle et à celle des autres, ce qui les enjoint à se remettre eux-mêmes en question et à réévaluer leurs points de repère.

### **L'opinion des témoins significatifs**

En ce qui concerne la perception des témoins significatifs, on constate qu'ils partagent la même image du Festival de Locarno, à savoir celle d'une manifestation importante, indispensable, de niveau international, qui suscite un grand attachement et qui représente une source de fierté pour la population du Tessin. Cependant, le Festival fait également l'objet d'un certain nombre de critiques, exprimées de manière relativement similaire dans les trois volets de notre enquête.

L'une des caractéristiques positives les plus souvent évoquées au sujet du Festival est la relation privilégiée qu'il entretient avec ses spectateurs, quelle que soit la tranche d'âge à laquelle ils

appartiennent, même quand il ne s'agit pas d'un public de spécialistes. Les projections organisées sur la Piazza Grande – qui constituent l'un des principaux éléments distinctifs du Festival par rapport aux autres manifestations du même genre – contribuent en grande partie à créer une ambiance familière, sans oublier également la facilité d'accès aux projections, la proximité avec les réalisateurs et les acteurs, et la présence des jeunes. Tout cela confère au Festival une vocation vulgarisatrice et didactique.

Selon de nombreuses personnes interviewées, le Festival ne joue pas uniquement le rôle d'«école du regard» pour de nouvelles générations de cinéphiles, mais il constitue également, pour ses spectateurs, l'opportunité d'entrer en contact avec des mondes et des cultures lointains. Cette dynamique est alimentée, à la fois, par la vision des films et par la rencontre avec des réalisateurs et des acteurs provenant de différents univers cinématographiques. Il ne faut pas oublier, par ailleurs, que, même au-delà des projections et des rencontres organisées, chaque espace du Festival devient un lieu privilégié d'échange de vues et de rencontre entre différentes cultures (notamment entre les trois communautés suisses).

Une autre caractéristique positive du Festival est l'opportunité offerte au spectateur de découvrir des films qu'il aurait difficilement l'occasion de voir ailleurs, car ils sont exclus des grands circuits de distribution qui privilégient, en général, les grandes productions hollywoodiennes, laissant une marge de survie relativement restreinte au «cinéma indépendant».

Les personnes interviewées sont également d'accord pour dire que le Festival joue un rôle important pour la Suisse en termes d'image, aussi bien au niveau international qu'au niveau national, dans les relations qu'entretient le Tessin avec les autres cantons et, notamment, dans la mise en valeur de la culture italienne. La promotion du cinéma helvétique demeure, en revanche, marginale parmi les éléments mentionnés par les personnes interviewées.

Toutes les personnes interviewées reconnaissent que le Festival a grandi en termes de budget investi, de nombre de films présentés et de sections et manifestations annexes ainsi qu'en termes d'image internationale. Cependant, de nombreuses personnes interviewées critiquent, avec des arguments différents, la nouvelle dimension acquise par le Festival au cours de ses dernières éditions.

L'une des critiques récurrentes concerne la prolifération de films, sections et manifestations qui auraient en quelque sorte «brouillé» l'identité du Festival. Cette surabondance aurait un effet négatif sur le public, qui aurait sans cesse l'impression – extrêmement frustrante – de manquer quelque chose d'important, ainsi que sur les personnes qui assistent pour la première fois au Festival et qui pourraient être, en quelque sorte, déstabilisées par l'importance de l'offre. En outre, la prolifération du nombre de titres risque de dévaloriser les films et de trop fragmenter le public, gommant ainsi ce moment de «partage» que la vision commune des films programmés a toujours représenté pour les spectateurs.

Ceux qui dénoncent la perte d'identité du Festival critiquent également, outre la dimension quantitative, la dimension qualitative du Festival, à savoir les critères de sélection des œuvres. On reproche au Festival un certain manque de courage dans ses choix, une certaine timidité, surtout en ce qui concerne la programmation des projections sur la Piazza Grande. A ce propos, un certain nombre de personnes interviewées conteste la décision de ne projeter sur la Piazza que des films n'ayant jamais été projetés ailleurs, tandis que d'autres, qui s'attaquent plus précisément aux contenus, critiquent notamment le choix de présenter de grandes productions américaines.

Enfin, les avis relatifs à la couverture médiatique peuvent être répartis en deux catégories opposées. D'une part, celle composée de la majorité des personnes interviewées, qui jugent adéquat le travail réalisé par les médias du point de vue de la couverture dont bénéficie le Festival; d'autre part, les personnes qui critiquent l'insuffisance de l'information et l'incompétence des journalistes locaux dont la plupart des articles sont presque exclusivement consacrés aux «stars» et aux événements annexes, au détriment du contenu des films.

## Les médias: analyse de contenu

Le traitement réservé au Festival de Locarno par les médias traditionnels et électroniques montre une tendance à fournir une image concise de l'événement, uniquement centrée sur quelques noyaux considérés comme les éléments distinctifs du Festival. Or, cette simplification, si elle assure une visibilité forte et immédiate de l'événement, ne rend pas justice à la variété de ses différents aspects et à la richesse de son offre culturelle, dont les médias semblent rendre compte dans des termes abstraits sans l'illustrer de façon plus précise. Il s'agit donc d'une stratégie de communication certainement plus payante au niveau international (car elle «positionne» clairement le Festival de Locarno par rapport aux autres manifestations), mais qui risque de se révéler beaucoup plus faible sur le plan national, dans la mesure où elle ne met pas (ou du moins pas suffisamment) en valeur la manifestation. Deux lignes d'intervention sont alors possibles dans ce contexte: l'une consiste à donner une représentation plus structurée du Festival, l'autre à lui conférer une plus grande visibilité en recourant par exemple à internet, un moyen qui est susceptible d'en amplifier l'écho dans les médias et de le prolonger au-delà de la période du Festival.

L'image du Festival véhiculée par la presse écrite et par la radio/télévision se fonde avant tout sur la qualité et sur la valeur de son offre culturelle. Les principaux éléments mentionnés par les médias pour définir l'événement et souligner ses spécificités sont sa capacité à «se porter garant» des films sélectionnés, la programmation extrêmement abondante et son caractère supranational et multiculturel. En particulier, le discours élaboré par les organes de presse tend à normaliser la représentation du Festival, en se fondant presque exclusivement sur le caractère exemplaire de tous ces aspects, si fortement liés au Festival qu'il suffirait d'y faire implicitement allusion. Le discours de la radio et de la télévision semble, en revanche, plus structuré. Dans ce contexte, la communication tend à inclure et à mettre en valeur également d'autres éléments, à savoir, entre autres, l'ouverture et la sensibilité vis-à-vis des nouvelles tendances sociales et culturelles et le caractère emblématique de la manifestation par rapport à la culture et à la tradition helvétiques. La «mise en discours» du Festival de Locarno par la presse écrite, la radio et la télévision suisses se fonde donc sur un patrimoine de connaissances que l'on considère comme étant acquis et partagé par le public.

L'image médiatique de la manifestation est construite de façon assertive: l'espace consacré à la réflexion critique, en ce qui concerne la presse écrite, ou au débat, pour les émissions de radio et de télévision, est réduit à peau de chagrin. En effet, on y laisse rarement la place à l'expression d'opinions divergentes et on n'y crée pas les conditions nécessaires au débat. De plus, la couverture offerte par la presse écrite est plus proche de la simple chronique, avec des informations sur le programme, souvent très génériques et limitées aux œuvres plus «grand public», en excluant tout espace de réflexion critique, d'évaluation et d'approfondissement de la réflexion. L'analyse des discours radio et télévisuels révèle, en revanche, un regard plus aiguisé, surtout en ce qui concerne les émissions de la Suisse italienne, qui diffusent des émissions mieux structurées. Alors que, dans les quotidiens et les magazines, les opinions et l'appel du public sont confiés au prestige dont jouit l'auteur, dans les émissions de radio et de télévision, les auteurs ont plus souvent recours au témoignage des spécialistes. Dans les deux cas, toutefois, on a tendance à exclure la participation d'*opinion leaders*, de personnalités connues dans le domaine social, culturel, politique ou religieux, ou de simples spectateurs. Une exclusion qui risque de nuire à la visibilité du rôle important que joue le Festival dans le contexte suisse, puisqu'elle ne met pas en valeur (ou néglige tout à fait) son apport aux différents secteurs de la vie du pays.

La promotion du cinéma suisse est présentée comme un élément essentiel de la manifestation de Locarno, surtout dans les émissions de la Suisse romande et de la Suisse alémanique. En revanche, les émissions de la Suisse italienne tendent plutôt à souligner le rôle du Festival en tant que carrefour de rencontre avec d'autres univers cinématographiques, que moteur de la production cinématographique nationale et que lieu de promotion du cinéma européen. Cette composante relationnelle apparaît surtout dans les émissions de radio et de télévision, tandis que la presse écrite a plutôt tendance à se focaliser sur les aspects spécifiques de la proposition culturelle.

## Conclusions

Notre étude a mis en évidence le rôle du Festival de Locarno en tant que composante du patrimoine culturel du Tessin en particulier et de la Suisse en général. Il contribue en effet à améliorer la qualité de la consommation culturelle de ses habitués par la promotion du cinéma helvétique et d'œuvres peu accessibles par ailleurs, tout en représentant un lieu unanimement reconnu d'échange et d'ouverture. Le bilan de cette étude est globalement positif, mais nous avons entre autres souligné la nécessité d'explorer le potentiel stratégique du Festival (la découverte de films et de nouveaux talents, le caractère «familial» du contexte) et mentionné ce que les personnes interviewées tiennent pour des points faibles (une offre surabondante qui risque d'en brouiller l'identité). Par ailleurs, compte tenu des changements liés à la nouvelle direction artistique du Festival (tels que le nombre d'œuvres programmées, l'apparition d'autres sections, etc.), nous estimons qu'il serait souhaitable de réaliser une analyse comparée afin de vérifier si (et dans quelle mesure) les trois sources de données examinées dans cette étude ont entraîné des changements en termes d'opinions, d'attitudes et de comportements.

## Bibliographie

- Jehoshua Eliashberg, Steven M. Shugan (1997): «Film Critics: Influencers or Predictors?», in: *Journal of Marketing*, 61, avril, pp. 68-78.
- Jäckel, Anne (2004): *European Film Industries*, London: BFI.
- Marich, Robert (2005): *Marketing to Moviegoers*, Burlington: Focal Press.
- Richard Prentice, Vivien Andersen (2003): «Festival as Creative Destination», in: *Annals of Tourism Research*, vol. 30, 1, pp. 7-30.
- Stringer, Justin (2003): «Neither One Thing Nor the Other: Blockbusters at Film Festivals», in: Justin Stringer (éd.), *Movie Blockbuster*, London: Routledge, pp. 202-214.
- Urry, John (1995): *Consuming Places*, London: Routledge.